

# LA DYNAMIQUE ÉCONOMIQUE DES AIRES D'EMPLOI DE LA GIRONDE

Entre 2004 et 2010, la Gironde gagne environ 36 500 emplois salariés dans le secteur marchand non agricole, soit une hausse de 13 %.

Cette augmentation comprend le solde des emplois lié aux créations/cessations d'établissements et aux transferts d'établissement qu'ils soient internes au département ou dus aux entrées/sorties d'établissements de la Gironde. Elle intègre aussi les évolutions d'emploi dans les établissements "pérennes" (cf. méthodologie).

Les principales caractéristiques de cette évolution départementale résident dans une baisse des emplois de l'industrie largement compensée par la croissance des effectifs de la construction et des services (respectivement + 23 % et + 25 %) et, dans une moindre mesure, des commerces (+ 7 %).

L'analyse à un niveau d'activité plus fin est, à quelques exceptions près, très proche de celle que l'on peut faire au niveau de la Communauté urbaine de Bordeaux. En effet, si cette dernière a connu récemment une croissance légèrement plus faible que celle de l'ensemble de la

Gironde, elle regroupe encore en 2010 deux emplois girondins sur trois.

## Les emplois de la Cub se tertiarisent

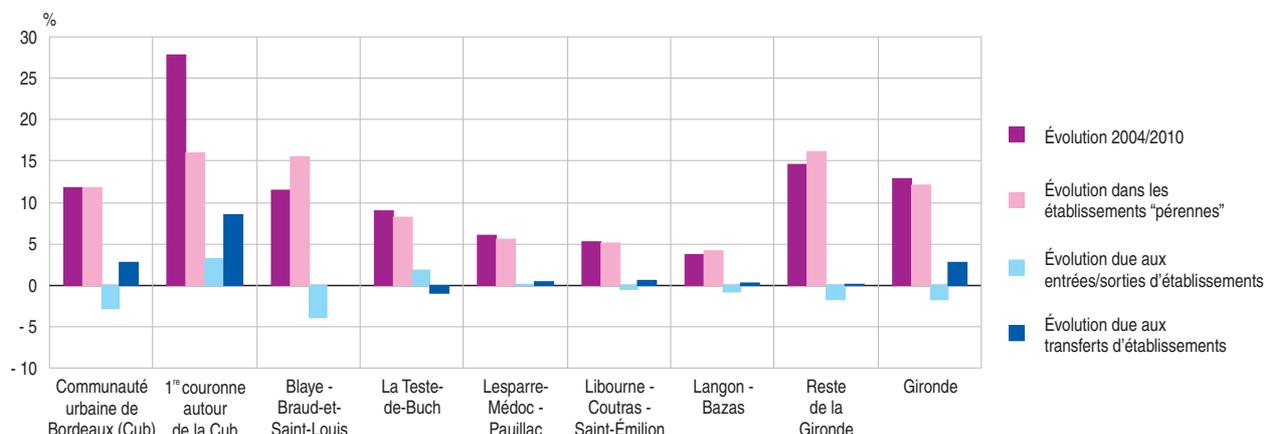
L'emploi salarié augmente de 12 % dans la Cub entre 2004 et 2010, soit un point de moins que dans l'ensemble du département (figure 1). Cette évolution est aussi à relativiser au regard de l'essor encore plus fort de l'emploi dans les agglomérations de Toulouse et de Nantes, respectivement + 21 % et + 18 %.

La Cub se distingue de l'ensemble de la Gironde par une baisse un peu plus marquée de l'industrie et une croissance légèrement plus faible des autres grands secteurs, construction, commerces et services (figure 2).

Certaines activités du tertiaire sont en forte hausse, et davantage que dans le reste du département. C'est le cas notamment des secteurs "hébergement médico-social et social et action sociale sans hébergement", "hébergement et restauration" et "activités immobilières".

### 1 L'évolution de l'emploi dans les établissements "pérennes" est la composante principale de la dynamique d'emplois

Composantes de l'évolution de l'emploi entre 2004 et 2010 selon les territoires



Lecture : Le nombre d'emplois dans la Cub augmente de 12 % entre 2004 et 2010. Les établissements pérennes engendrent 12 % de hausse de l'emploi, les créations/disparitions une baisse de 3 % et les transferts une hausse de 3 %.

Source : Insee, REE-Clap 2004-2010

## 2 Une baisse plus importante de l'emploi industriel dans la Cub

Emploi salarié marchand non agricole et son évolution par secteur d'activité selon les territoires

Secteur d'activité*	En 2010			Évolution 2004-2010 (%)		
	Cub	Gironde hors Cub	Gironde	Cub	Gironde hors Cub	Gironde
<b>Industrie</b>	<b>31 642</b>	<b>23 112</b>	<b>54 754</b>	<b>- 13</b>	<b>- 7</b>	<b>- 10</b>
dont :						
Industries extractives	138	349	487	- 36	7	- 10
Fabric. denrées alimentaires, boissons et prdts à base de tabac	3 392	4 459	7 851	- 10	11	1
Fabric. textiles, industries habillement, cuir et chaussure	475	171	646	- 30	- 59	- 41
Travail du bois, industries du papier et imprimerie	1 697	3 871	5 568	- 21	- 9	- 13
Industrie chimique	1 957	392	2 349	- 18	37	- 12
Industrie pharmaceutique	1 246	587	1 833	- 11	- 3	- 8
Fab. prdts en caout. & plastiq. & aut. prdts minéraux non métal.	788	1 954	2 742	- 16	- 1	- 6
Métallurgie & fab. de prdts métalliques sauf machines & équipmnts	1 649	2 035	3 684	- 13	- 17	- 15
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques	2 553	216	2 769	- 19	- 87	- 42
Fabrication d'équipements électriques	1 227	319	1 546	10	- 38	- 5
Fabrication de machines et équipements n.c.a.	757	1 423	2 180	- 21	16	0
Fabrication de matériels de transport	7 740	1 177	8 917	- 9	11	- 7
Autres ind. manuf. ; répar. & install. de machines et d'équipmnts	3 252	2 198	5 450	- 24	- 5	- 17
Prod. & distribution électricité, gaz, vapeur & air conditionné	2 616	1 756	4 372	- 9	- 9	- 9
Prod. & distrib. eau assainisst, gestion déchets & dépollution	2 148	2 205	4 353	13	24	18
<b>Construction</b>	<b>19 613</b>	<b>15 241</b>	<b>34 854</b>	<b>20</b>	<b>28</b>	<b>23</b>
<b>Commerce</b>	<b>45 139</b>	<b>29 277</b>	<b>74 416</b>	<b>6</b>	<b>10</b>	<b>7</b>
<b>Services</b>	<b>117 018</b>	<b>39 729</b>	<b>156 747</b>	<b>22</b>	<b>33</b>	<b>25</b>
dont :						
Transports et entreposage	17 735	7 466	25 201	4	30	11
Hébergement et restauration	12 975	6 428	19 403	45	33	41
Édition, audiovisuel et diffusion	2 746	367	3 113	- 14	29	- 10
Télécommunications	4 637	423	5 060	- 1	- 20	- 3
Activités informatiques et services d'information	6 550	503	7 053	72	97	73
Activités financières et d'assurance	14 378	3 053	17 431	6	27	10
Activités immobilières	4 358	1 229	5 587	8	- 1	6
Act. jur., compta., de gest., archi., ingé., ctrlr & anal. tech.	12 607	4 177	16 784	40	42	40
Recherche-développement scientifique	760	216	976	10	85	21
Autres activités spécialisées, scientifiques et techniques	3 804	888	4 692	46	42	46
Activités de services administratifs et de soutien	19 694	5 101	24 795	39	57	43
Enseignement	2 143	410	2 553	14	- 100	1
Activités pour la santé humaine	6 549	2 521	9 070	6	- 36	10
Hébergement médico-social & social et action sociale sans hébergmt	2 981	3 756	6 737	124	19	90
Arts, spectacles et activités récréatives	1 279	694	1 973	9	70	17
Autres activités de services	3 802	2 497	6 299	8	38	11
<b>Total</b>	<b>213 412</b>	<b>107 359</b>	<b>320 771</b>	<b>12</b>	<b>15</b>	<b>13</b>

\* Nomenclature agrégée 2008 - A38

Source : Insee, REE-Clap 2004-2010

Les emplois dans les "activités juridiques, comptables, de gestion, d'architecture, d'ingénierie, de contrôle et d'analyses techniques" augmentent également, avec la même intensité qu'en Gironde.

À l'inverse, des activités industrielles diminuent dans la Cub, et de manière plus marquée que dans le reste de la Gironde : par exemple les activités "travail du bois, industrie du papier et imprimerie", "fabrication de produits en caoutchouc et en plastique ainsi que d'autres produits minéraux non métalliques", "industrie chimique" ou encore "industries extractives".

Certaines industries résistent mieux, voire progressent dans le reste du département, alors que leur déclin se poursuit sur la Cub. L'emploi salarié de la "fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac" diminue de 10 % entre 2004 et 2010 alors qu'il augmente légèrement en Gironde. C'est aussi le cas de la "fabrication de machines et équipements n.c.a." avec une baisse de 21 % dans la Cub et une stabilité en Gironde. Seule la

"fabrication d'équipements électriques" progresse dans la Cub contrairement à l'ensemble de la Gironde.

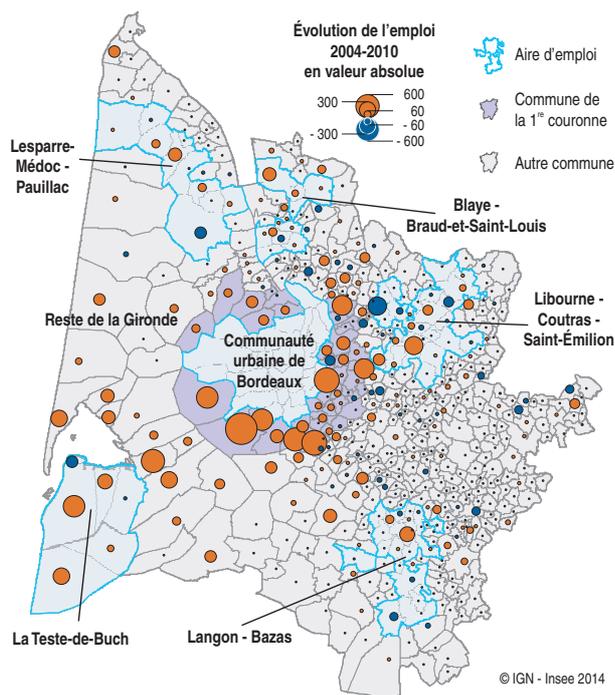
L'évolution globale de l'emploi salarié dans la Cub (+ 22 000) est due en grande partie à l'évolution de l'emploi dans les établissements "pérennes". Elle intègre également les soldes d'emplois liés aux transferts d'établissement (+ 5 200) : il s'agit, à 95 %, d'établissements qui sont restés dans la Cub, tout en se développant. En revanche, le solde d'emplois dû aux créations/disparitions est largement négatif (- 5 400 emplois).

### Une première couronne autour de la Cub de plus en plus attractive

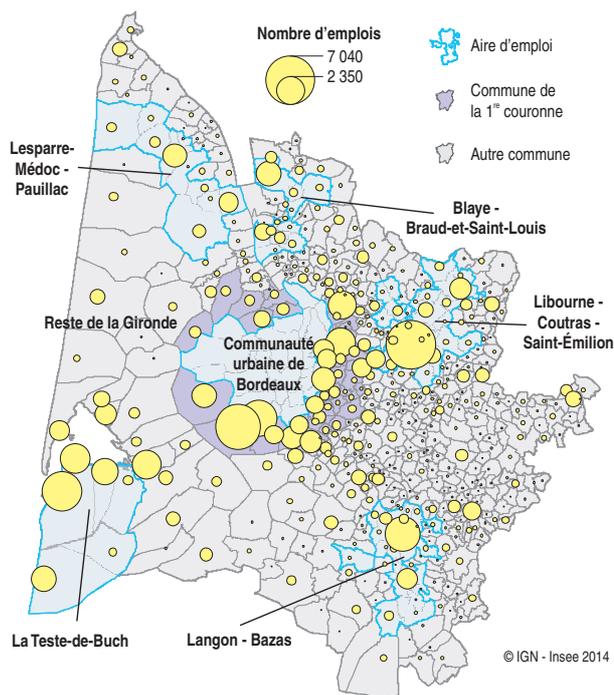
La dynamique économique s'amplifie dans la première couronne autour de la Cub (figures 3 et 4). Au regard de l'évolution et de la structure de l'appareil productif et de la croissance de l'emploi de cette couronne, celle-ci paraît fonctionner en interaction avec la Cub.

### 3-4 De nombreux emplois créés dans la première couronne autour de la Cub

Évolution de l'emploi salarié dans les communes de la Gironde (hors Cub) de 2004 à 2010



Emploi salarié dans les communes de la Gironde (hors Cub) au 31 décembre 2010



Note : Par souci de lisibilité, les évolutions dans les communes de la Communauté urbaine de Bordeaux ne sont pas représentées.  
Source : Insee, REE-Clap 2004-2010

Si les emplois de la zone interstitielle (reste Gironde + 1<sup>re</sup> couronne) ont augmenté de 21 % entre 2004 et 2010, près des deux tiers de ces créations sont localisées dans la 1<sup>re</sup> couronne. La dynamique économique y est supérieure à celle de la Cub avec une croissance de l'emploi de près de 28 % sur la période.

Plusieurs secteurs industriels, en baisse dans la Cub, ont une évolution positive dans cette couronne. Celle-ci gagne par exemple 70 emplois dans la "fabrication de produits en caoutchouc et en plastique ainsi que d'autres produits minéraux non métalliques", 115 dans la "fabrication de machines et équipements n.c.a." et 215 dans la "fabrication de matériels de transport". Ces trois activités perdent respectivement quelque 150, 200 et 800 emplois sur la Cub. Ce constat peut traduire une tendance au desserrement de certaines activités consommatrices d'espace.

#### Les transferts confirment le desserrement de certaines activités

Les emplois transférés représentent moins du quart des créations d'emplois sur le territoire girondin. Mais si les transferts ne sont pas la composante première des dynamiques d'emploi, ils sont souvent représentatifs de l'attractivité et des mutations économiques d'un territoire.

Les transferts d'établissement confirment la dynamique importante dans la périphérie de la Cub, notamment dans le sud et l'est de sa première couronne (figure 5).

Entre 2004 et 2010, quelque 45 000 emplois ont été transférés à l'intérieur de la Gironde. La grande majorité de ces transferts (80 %) se sont effectués au sein de la Cub et de sa première couronne. Dans cette zone périphérique, l'attractivité est particulièrement forte à l'est, entre la Cub et l'aire d'emploi de Libourne, et au sud qui gagne des emplois par le jeu des transferts avec la Cub notamment.

Les transferts intra Cub et première couronne représentent 36 000 emplois. Près de 20 % s'éloignent du centre. Ce desserrement concentrique recouvre des transferts de Bordeaux vers le reste de la Cub ou sa première couronne, ou de la Cub vers la première couronne. Ce sont essentiellement des activités consommatrices d'espace telles que le "commerce de gros, à l'exception des automobiles et des motocycles" ou les "transports terrestres et transport par conduites". Ce phénomène de desserrement s'observe aussi sur les activités de services financiers et comptables.

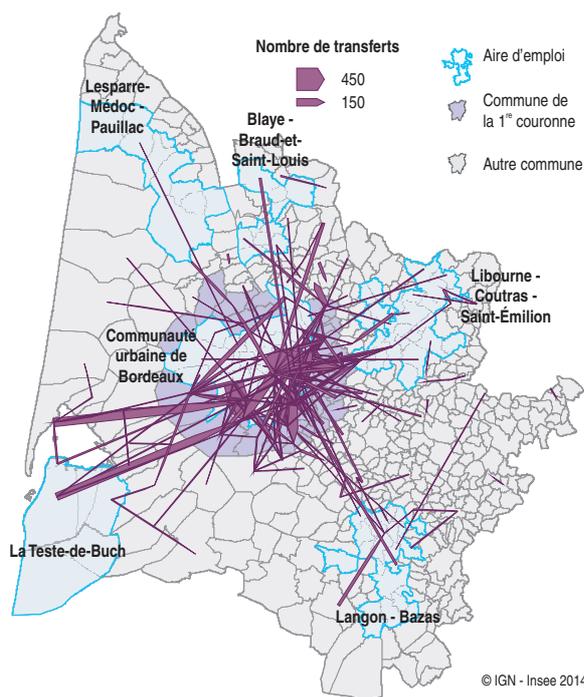
À l'inverse, 10 % de ces transferts se reconcentrent à l'intérieur de la Cub, notamment les "services relatifs aux bâtiments et aménagement paysager".

#### Libourne - Coutras - Saint-Émilion : une certaine complémentarité avec la Cub

Avec 12 800 salariés, l'aire d'emploi de Libourne - Coutras - Saint-Émilion est la 2<sup>e</sup> du département en nombre d'emplois. Entre 2004 et 2010, l'emploi salarié y progresse de 5 %, soit plus de 630 salariés.

## 5 Des échanges importants au sein de la Cub et de la première couronne autour de la Cub

Transferts d'emplois entre communes de Gironde entre 2004 et 2010 (hors transferts internes de chaque aire d'emploi et de la Cub)



Flux > 10 emplois  
Source : Insee, REE-Clap 2004-2010

Les secteurs "hébergement et restauration", "activités de services administratifs et de soutien" ou "industrie pharmaceutique" figurent parmi les plus dynamiques.

La dynamique économique de la zone est très largement soutenue par les établissements "pérennes" qui gagnent plus de 600 emplois. Faibles en volume, les emplois liés aux transferts compensent les pertes liées aux créations/cessations.

Cette aire est la deuxième à gagner le plus d'emplois via les transferts d'établissements (+ 80 emplois), le solde des transferts avec la Cub et sa couronne lui est particulièrement favorable.

Le dynamisme de la Cub et de l'est de sa couronne se prolonge ainsi sur l'aire d'emploi de Libourne - Coutras - Saint-Émilion. Certains secteurs qui perdent des emplois dans la Cub sont dynamiques dans cette aire, par exemple "fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de

produits à base de tabac" ou "industrie pharmaceutique", ce qui dénote une certaine complémentarité avec la Cub.

## Essor de la sphère résidentielle sur La Teste-de-Buch

L'aire de La Teste-de-Buch est la troisième du département en nombre d'emplois. C'est aussi le lieu de résidence de nombreux travailleurs de la Cub et de ses alentours, attirés notamment par les emplois offerts sur l'ouest de la Cub et la partie sud de sa première couronne. Ce sont surtout les activités de la sphère résidentielle qui portent le dynamisme : l'hébergement et la restauration, le commerce, la construction, les arts et spectacles..., activités de proximité et donc peu propices à un transfert.

Les composantes de l'évolution de l'emploi diffèrent également de celles des autres aires. C'est la seule à être largement bénéficiaire dans le solde des créations/cessations d'établissements. Sa balance des emplois transférés est a contrario déficitaire avec principalement des transferts vers la couronne de la Cub pour le commerce de gros.

## Le développement des autres aires limité aux établissements pérennes

Les trois dernières aires d'emploi, Langon - Bazas, Lesparre-Médoc - Pauillac et Blaye - Braud-et-Saint-Louis, sont de moindre importance en volume d'emploi et n'ont pas connu la même dynamique entre 2004 et 2010. Avec peu de transferts et une balance créations/cessations déficitaire ou équilibrée, la dynamique d'emploi de ces aires repose très largement sur les établissements "pérennes".

L'aire d'emploi de Blaye - Braud-et-Saint-Louis est la moins pourvue en emplois mais c'est, après la Cub, celle qui enregistre la plus forte évolution (+ 11 %), entièrement liée à la dynamique des établissements "pérennes".

L'aire d'emploi de Langon - Bazas affiche le plus faible dynamisme en gagnant seulement 4 % d'emplois sur la période. Elle perd notamment des emplois dans de nombreuses activités industrielles.

Enfin, l'aire de Lesparre-Médoc - Pauillac avec 6 % de progression de l'emploi salarié, est le seul territoire où les différentes composantes de la dynamique économique sont toutes positives (développement des établissements "pérennes", soldes positifs d'emploi dus aux créations/cessations et aux transferts d'établissement). ■